



1, RUE KELLER 75011 PARIS. TEL. : 402 102 88

contre-intelligence, etc...) dont les occupants devront aussi se réimplanter. Christoph Fringeli n'aura eu que l'embaras du choix pour donner une conclusion vinylique à une soirée où tout ce qui compte sur la planète de projet hardcore s'est déplacé. Ce sont Richie Anderson et Brandon Spivey qui ouvrent le feu sur la première plaque, alias A-Symetric, A.C.A.B, Agro, etc... et dont le style s'est bien vite affiné en quelques éditions rapprochées (Epsilon, DBN). Ici toujours des tonnes d'écho et des battements de forcenés, et presque plus de cet acide dont leurs premières compositions peut-être abusèrent. Az est par Sonic Subjunkies, le groupe de chez DHR, mais là pas de breakbeat, un traq ambient expérimental et brumeux, aux sons magnifiques, avec des commentaires comme "off" (Railton

Road Blues) sur l'époque maintenant révolue du 121... Le Bside aussi restitue l'ambiance audio du lieu - avant que Deadly buda ne tape ses mélanges de son à peine plus régulièrement que sur Praxis 14 : morph beat, samples qui passent et ne se revoient plus, etc... (This style is terrific) C'est Somatic Responses



qui crépite et cliquette son hip hop qui transmute le bruit en musique sur Incubation. Annonce radio pour la fête du côté C, et la prestation de dj Delta 9, gabacid surspeedé dans le style du groupe américain, suivi de près par Controlled Weirdness, bizarroïde et curieusement sautillant, genre niqué-mais-qu'est-ce-que-t'as-mais-qu'est-ce-qu'il-a-les-gars-j'y-crois-pas ! Tenacious timebomb est par DJ Torah, la

dj du Heathen 1, et l'on retrouve ses structures droites et obsessionnelles, plaisantes au mix. La meilleure face de la compil se poursuit avec Aphasie de Aphasie (un des membres de l'AAA et Agro, Jason Skeet) qui donne une véritable symphonie blippée pour danser avec sa copine extra (terrestre, pour dialoguer avec elle, renseignez-vous en Bretagne où un département langues extras vient d'ouvrir), c'est dément carrément. Le troisième et dernier titre, The fire is the centre, est par DJ Shitness et DJ Jackal, et là c'est alien groovy - de quoi ronger son frein en attendant ce que tout cela promet chez Praxis. N'oubliez pas de relever les phrases laconiques et militantes qu'une aiguille a gravé dans le vinyle.

DJ FREAK (KILLOUT) 21.03.96
1 BLOODY FIST.....STRIKE 008
2 DOA.....DBL.....IS
3 HEAVY METAL POISONING PART 1+2.....KILLOUT
4 VIOLENT SHIT.....LOOP 004
5 NASENBLUTEN.....BRICKSHITHOUSE EP.....IS
6 EMBOLISM.....FIST 004
7 DJ FREAK.....AKA NOISE EMISSION.....STORM 03
8 PRAXIS.....DBLP.....PRAXIS
9 MURUROA EP.....DISTANCE
10 ATOM X US.....TRAX X.....RELOAD LTD

DJ JOKER (DEMENTIA) 12 03 96
1 A 3000.....SYNCHRAL VOLTAGE.....DISTURBANCE
2 STEEL.....ERASER HEAD.....MILLE PLATEAUX
3 ADC.....FIRST ASSAULT.....X-FORCE
4 SOMATIC RESPONSES.....SINISTER MOVEMENTS EP.....666
5 LORENZ ATTRACTOR.....STRANGE ATTRACTOR EP.....PRAXIS 13
6 DJ FREAK.....KILLUT 21
7 CAUSTIC WINDOW.....CUNT.....REFLEX
8 TUSKEN RAIDERS.....BANTHA TRAX.....CLEAR
9 1H 1MIN.....MP
10 SOMATIC RESPONSES.....VENDETTA.....DBN

DJ SOMATIC RESPONSES 23.03.96
not in order !
AGENT ORANGE 04
TRAX-X VS ATOM-X.....RELOAD LTD
SOMATIC RESPONSES.....SINISTER MOVEMENTS EP.....666
THE MOVER.....SIGN OF 96.....PCP
VARIOUS DEAD BY DAWN.....PRAXIS LP
A.D.C.....THE MASSACRE.....X-FORCES
FREAK.....DESERT EAGLE.....DBN
CYBERCHRIST.....INFORMATION : REVOLUTION.....PRAXIS
ATOM-X VS TRAX-X.....RELOAD LTD
BRXTON.....DBN

DJ GUAZ-OHM 25.03.96
1 MANGA CORPS.....WARR DANCER.....IST 014-A
2 JUDSON JELDART VS MONTY.....ATOMIT.....BLITZKRIEG 01

1 VARIOUS ARTISTS.....MURUROA.....STOP IT
2 CYBOTRON.....R9.....FANTASY
3 ELECTRIC SOUL.....X-SQUARE.....DIRECT BEAT
4 SEM.....PHON.....ELECTRON INDUSTRIES
5 IVIM SQUARE.....FUTURE PLAINS.....10th PLANET
6 UR.....ELECTRONIC WARFARE.....UR
7 SOMNABULIST.....AMBUSH.....PLINK PLONK
8 CHEMICAL BROTHERS.....BREAKIN'UP.....JBO
9 BEST OF ELECTRO.....VOL. 1.....STREET SOUND
10 CYBER CHRIST.....BELIEF.....ANODYNE

DJ ELVIRA (DKP) 29.03.96
1 DEADLY BUDA.....PRAXIS 14
2 DISJECTA.....WARP
3 MANGA CORPS.....IST
4 CYBERMINDS.....EXPLORE-TOI 011
5 HEATHEN 001
6 DISCIPLES OF BELIAL.....PRAXIS 17
7 NOISE STUDIO.....DIATRIBA.....HOT TRAX
8 BÖRK.....HYPER BALLAD (B. HANNANT RMX).....ONE LITTLE INDIAN
9 CYBERCHRIST.....PRAXIS 16
10 DB PACK NOVA ZEMBLA 60

RADIO LOUD & CLEAR (HAMBURG) 27 03 96
1 LORENZ ATTRACTOR.....THE SUFFERING OF KABUL.....PRAXIS
2 SENSORAMA.....ECHTZEIT (CLAUDE YOUNG MIX).....LADOMAT
3 DISCIPLES OF BELIAL.....MUTILATION.....PRAXIS
4 MURUROA EP.....LONDON TRACK.....DISTANCE
5 DISCIPLES OF BELIAL.....INFILTRATION OF THE VIRGIN MARIE.....PRAXIS
6 DEADLY BUDDA.....CROSSROADS.....PRAXIS
7 TEARIN 06.....PROMO B.....TEARIN VINYL
8 HARD FACTOR.....DREAM TEAM MIX.....24 KARAT
9 BONAFIDE.....SUPERBAD (DJ ZINC RMX).....FRONTLINE REC
10 TONIC.....THE MACK (RMX).....LUCKY SPIN
11 TEKKEN.....WINDERMERE (ROLL OUT MIX DILLINJA).....JVC
12 T-POWER.....POLICE STATE.....SOUR
13 TEKKEN.....WINDERMERE (DUB MIX T-POWER).....JVC
14 SOURCE DIRECT.....PROMO A 04.....SD
15 DEEP COVER.....BROKEN PROMISES FEAT F-TECH.....RENEGADE REC
TACTURNE (FISCHKOPF) 27 03 86

11 NAPALM 7
THE SPEED FREAK (SHOCKWAVE) 04.04.96
1 MARK SHREEVE.....LEGION
2 CHRIS & COSEY.....HARTBEAT
3 REPHLEX 15
4 SKOZEY FETISH.....MOMMA : KEY
5 REPHLEX 14
6 SOUNDTRACKS OF DARIO ARGENTO'S MOVIES
7 M-ZIG.....1st DOUBLE VINYL
8 BLACK LUNG.....THE DISINFORMATION PLAGUE
9 R.I.C.....DISTANCE
10 ORIGINAL SOUNDTRACK.....STAR WARS 1-3

DJs CALLIE & MARIE-CHANTAL (THE SEROTONINE STOMPERS) 04.04.96
1 ERADICATOR.....AGITPROP.....FISCHKOPF
2 VARIOUS.....MURUROA EP.....DISTANCE
3 MASS ENERGY.....ELECTRO ODYSSEY.....M.E
4 DOA.....MUTHA FUCKIN' N'Y HARDCORE.....IS
5 NASENBLUTEN.....THE BRICK SHITHOUSE EP.....IS
6 THE SOUND OF HATE.....KILL YOUR MOTHER EP.....80AUM
7 NOISE CREATOR.....JUNCALOR
8 DJ FREAK.....NOISE EMISSION.....STORM
9 OUT OF ORDER VOL 1
10 STICKHEAD.....GIMME DEATH.....KOTZAAK

CHOOSE 27.03.96
1 NAPALM 7.....TEST
2 DJ FREAK.....HEAVY METAL POISONING 1+2.....KILLOUT
3 TOTAL OUTPUT.....DBN TEST
4 ANODYNE.....08+09.....ANODYNE
5 TACTURNE.....FRAGMENTE.....FISCHKOPF TEST
6 NOIZE JUNKIE.....SH 1818
7 FIREPROOF EP.....VOL 1.....OUTCAST CLAN
8 ERADICATOR.....DOUBLE 12" w/L.....FISCHKOPF
9 CYBERCHRIST.....BELIEF.....ANODYNE
10 BEVERLY HILLS 808303.....2nd EP w/L.....DBN

PLAYLIST DEADLINE : 30/04/96



13. 04. 96 UNDERDOME 2 à Paris Plateau HARDCORE djs : LOFT GROOVER, ATTILA, MEINHOF, RADIUM, MORGAN, M A T T live : SPEED FREAK, SOMATIC RESPONSES, XMF. nPlateau TRANCE djs : GUY SEBBAG, JAMES MONROE, HEYOKA, MISS ETTA, live : TECHNOSSOMY, SPECTRAL Plateau TECHNO djs : NRV BIG BANG DJS, STORMBASS, FRED, ATAO TANAKA, TITO Live UBALD, LES BOUCLES ETRANGES
20. 04. 96 LA LUNA à Rennes djs : CHRISTOPH, A.RBRE N.UAGEUX T.ERRESTRE I.INDUSTRIEL, live : BOUCLES ETRANGES
20. 04. 96 MADE IN TRANCE à Paris djs : GUY, ZOO-B, DINO PSARAS, SID SHANTI, ANDRE, KRISTIAN THINNINGS, COSMIX, LESTAT, ALHOA, live : ETNICA, TRANSWAVE.
21. 04. 96 au Gibus Dj's ROB, LAURENT HO, MORGAN, LAMINATE
30. 04. 96 à Newcastle (Australie) BLOODY FIST PARTY Dj's et live BLOODY FIST, RAGE RESET, NETAS, SYNDICATE
04. 05. 96 RETURN TO THE SOURCE II "THE CHAKRA JOURNEY" à Paris, dj's : MARC HALLEN, SID SHANTI, CHRISBO, JOHN HOM, HAN-SOLO, live : MAINFIELD, MEDECINE DRUM, TRANSWAVE
15/16/17/18/19. 05. 96 TEKNIVAL 14, OPEN INVITATION TO ALL TRIBE, SOUND SYSTEM AND PERFORMERS...

CADEAU : LE MINI-POSTER À DETACHER, LA COUV DU TNT 26



fax : 42 31 88 89 / playlist deadline : 28/03/96
Email : stepol@pratique.fr

49, rue Marcadet 75018 Paris

> POLE / 5 balls / 12/03/96
http://subspace.net http://www.phuture.com

CONCOURS TNT

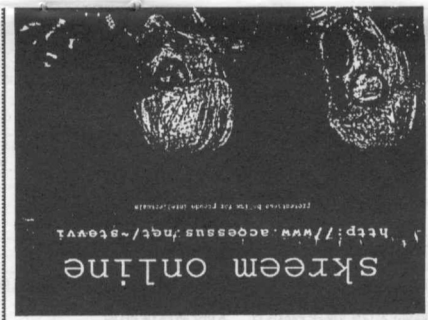
Bravo ! Vous avez répondu très spirituellement à la proposition néo-classique de livrer un graphe à vos filtres personnels ! C'est Vertigo à

Sydney/Australie qui aura orné le placard d'entrée du TNT 26 (bonjour!) lui l'a gratté avec ses doigts et gagné, oui, rien moins qu'un an d'abonnement gratuit, et c'est bien fait ! Courez en page 10 découvrir les autres gagnants, informatisés ou

non, victimes de la même persécution teknozi-nière, infâmie relayée par les services de La Poste. Ce concours il va sans dire est permanent, alors n'hésitez pas à en prendre pour douze mois. Al Cool



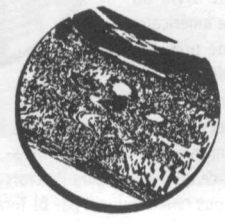
La fête Dead By Dawn a donné jour, pour sa dernière le 6 avril, à une double compil chez Praxis, le 23. Nous avons délimité un bel aplat net avec des couronnes en page 12.



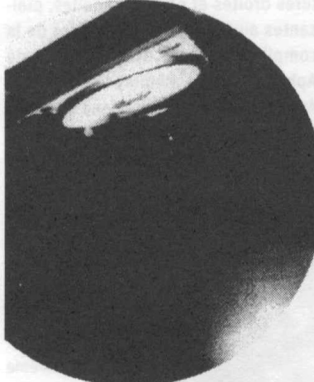
En français et en anglais sur subspace et phuture.com [un serveur techno étasunien imaginé à Londres avec C. Fringell], fête, t'invite tranquillement à Marseille pour un apéro et retenir les adresses du TNT qui hante le net (elles sont dans l'en-tête) vous pouvez aussi laisser un message à cross fade [enter tainment jan.wolter@hamburg.net surf.de, et rendre visite à kanyar à Montpellier http://www.mnet.fr/free-yb/kanyar/marcgout@imaginel.fr.]

VDD Energrise is on the air chaque dernier vendredi du mois : de 20h à 01h, hard techno non stop sur Radio Station Belgam FM 108, à Bruges.

No Name, le live toulousain, va prochainement sortir sous Fiskhopf.



bass sur Cold Rush 9. Ces chevaliers des années 90 galopent toujours masqués dans la nuit pour un deuxième mix plus du tout élégiaque (*Bum my brain - mix*) plus sombre encore et animé d'une méchante humeur - celle de l'ogre au fond de nous, cet esprit du Mal qui fait toute notre horreur, notre fascination et... notre invincible, irrésistible et déprédatrice énergie vengeresse et conquérante ! Du haut de nos coursiers de l'enfer, par les fentes pratiquées dans nos heaumes (sweet heaumes) électroniques, nos regards se perdent au loin sur la route qui poudroie nerveusement... L'apocalyptique label est une des prods les plus homogènes du consortium Planet Core.



reste, enfin un peu d'objectivité ! La face D et simple des chères mamans et de tout le face B, qui, lui, évoque la destruction pure un sample d'Acid Rain par exemple en quelques exceptions, le *You're dead* (avec disques ; ce chant testiculaire souffre même de ses ennemis depuis tant de neworkaise qui ne parle que d'enculer la Marchetti et Carl Carinci, la mafia ritale double livraison de Sal Mineo, Nick Marchetti et Carl Carinci, la mafia ritale irrésistible et déprédatrice énergie vengeresse et conquérante ! Du haut de nos coursiers de l'enfer, par les fentes pratiquées dans nos heaumes (sweet heaumes) électroniques, nos regards se perdent au loin sur la route qui poudroie nerveusement... L'apocalyptique label est une des prods les plus homogènes du consortium Planet Core.

AU VINYLE DU JOUR

- TNT TOP DES TOPS 05 04 96**
- 1. MURRAY EP
 - 2. RICHARD DEVIANE
 - 3. RICHARD DEVIANE
 - 4. RICHARD DEVIANE
 - 5. RICHARD DEVIANE
 - 6. RICHARD DEVIANE
 - 7. RICHARD DEVIANE
 - 8. RICHARD DEVIANE
 - 9. RICHARD DEVIANE
 - 10. RICHARD DEVIANE
- TNT TOP DES TOPS 29 03 96**
- 1. MURRAY EP
 - 2. RICHARD DEVIANE
 - 3. RICHARD DEVIANE
 - 4. RICHARD DEVIANE
 - 5. RICHARD DEVIANE
 - 6. RICHARD DEVIANE
 - 7. RICHARD DEVIANE
 - 8. RICHARD DEVIANE
 - 9. RICHARD DEVIANE
 - 10. RICHARD DEVIANE



- BEVERLY HILLS 808303**
- 1. MURRAY EP
 - 2. RICHARD DEVIANE
 - 3. RICHARD DEVIANE
 - 4. RICHARD DEVIANE
 - 5. RICHARD DEVIANE
 - 6. RICHARD DEVIANE
 - 7. RICHARD DEVIANE
 - 8. RICHARD DEVIANE
 - 9. RICHARD DEVIANE
 - 10. RICHARD DEVIANE
- T'S MORE FUN TO CONSUME**
- 1. MURRAY EP
 - 2. RICHARD DEVIANE
 - 3. RICHARD DEVIANE
 - 4. RICHARD DEVIANE
 - 5. RICHARD DEVIANE
 - 6. RICHARD DEVIANE
 - 7. RICHARD DEVIANE
 - 8. RICHARD DEVIANE
 - 9. RICHARD DEVIANE
 - 10. RICHARD DEVIANE

L'ADA RECHUTE : L'ASSOCIATION DES ASTRONAUTES AUTONOMES RECHERCHE DES JEUNES FEMMES ET HOMMES DESIREUX DE S'ENGAGER DANS L'EXPLORATION SPATIALE AUTONOME. SEANCE SAMEDI 30 AVRIL DE 09H00 A 14H00 A LA LUNA, RENNES.

antique mécanique à vapeur toute rouillée dont les pièces disjointes brinqueballent en mesure - mais les blips, eux, sont bien électroniques - irrésistible pour sauter en l'air. **Nekteric** fait groover les mêmes ingrédients jusqu'à saturer l'air de fréquences rugueuses et cadencées, et n'allez pas trouver là des matériaux réutilisés (comme des blocs de pierre réemployés en Egypte), **Richard Devine** a tout fait lui-même dans sa chambre à coucher, aidé quand même par sa maman (on aimerait la rencontrer). Si vous voulez lui dire ce que vous pensez de son disque, appelez-le ! son phone est gravé dans le vinyle...

LOFT GROOVER THE SCARE-CORE E. P. RED HEAD RECORDS RHR 002

Ces 4 trax sont coulés dans le vinyle depuis l'été dernier, mais comme cela se produit souvent, les distributeurs se sont emmêlés les pinceaux et ce disque ne pointe son nez que maintenant. Ce qui est regrettable, car au delà de quelques bêtises comme un vilain macaron et des informa-

Overdrive ou du D.B.N 005, *Feel Discipline* est une astucieuse combinaison de claps naturels (comme quoi les sons naturels peuvent avoir de la dynamique), de charleys distordus, d'impuls chargés d'électricité statique... un son clair et éclatant. Du côté écrit *Klu klux cunts* est très rap et scratch, *Dermal plating* décline des samples du **Bloody Fist sampler** combinés à du breakbeat dans le style classique du groupe.

DISCIPLES OF BELIAL GOAT OF MENDES E. P. PRAXIS 17

C'est à se demander où le Diable trouve le temps de nuire, tant il est occupé à faire éditer de la musique en son honneur. Mais il faut croire que rien ne peut mieux servir ses intentions que tous ces ensorcellements sonores... On se souvient du **Praxis** qui fait connaître les **D. O. B.**, le numéro 7, rudement mais efficacement cutté pour son support, un 7". Ici c'est sur un 12" (pressé en 45 t) que les adorateurs du prince des ténèbres font leur come-

qui s'orne de l'autre côté du fameux bou. pentaclisé pour trouver, enfin au vinyle, le *Torment of the bastard Nazarene* déjà entendu sur **Techno trash car**, et qu'on peut enfin mixer... intro crépusculaire, chœurs extasiés, chats qu'on étrépe et qui ont la délicatesse de miauler en mesure, voilà du pur sabbah 100% malicieux ! *Mutilation* reprend les mêmes pratiques ignobles de **D.O.B.** (de leurs vrais noms **Seth Mendes** et **Baal Equanonthorn**) pour une dernière séquence d'un filon qui n'est pas inépuisable, mais qui aura marqué la techno.

WENDY MILAN
SHOCKWAVE 1717
Pléiade hardcore de samples et de décharges sonores en tout genre parmi ces 6 titres, parmi lesquels on remarque A3 pour l'alliage de certains échantillons du rock avec un pied cassant, B2 pour des combinaisons rythmiques intéressantes, et surtout le B3, qui attaque avec des détonations de flingues et du kick mortel autant qu'on veut et comme on veut !



ment saturé et sa joyeuse mélodie surgissant soudain d'un motif alambiqué, de quoi entraîner dans la danse les plus bougons ! La quatrième période est songeuse et mélancolique, laissant traîner le fil d'une mélodie s'enveloppant de douces percussions colorées. Ajoutez à tout cela que le son du sillon (gravé en Angleterre et pressé en France) est d'une puissance rare.

THE SPEED FREAK
LIVE IN JAPAN
SHOCKWAVE LIMITED 07
10" tout empreint du voyage de S. F. au Japon bien sûr, samples en nippon, moult blips sortis de jeu vidéo en trois trax pas

non plus n'est pas trop saturée de guitares heavy et de beuglements, et même si le style ne se renouvelle guère - limité à la reprise des principes lancés par Fuckin' hostile et les gangstax - *Our father* est un des plus beaux titres de ces plaques à gros son.

JACK LUCIFER 96 KNIGHTS KOTZAAK 666

Centrale nucléaire comme une immense mosquée rouge et noire barrée d'une tombe au premier plan, le 6ème **Kotzaak** vient faire planer l'ombre de la grandeur et de la gloire, mélancolie rageuse, haineuse quand elle fait usage du compresseur (to the death - mix) à la manière des **Protectors of**



NAPALM
EPITETH 006
Le chiffre 6 grouille sur les macarons et les pochettes de disques, et aussi sur cette participation du label allemand sur le français - en retour de **Laurent Hô** sur **Shockwave**. 6 tracks bien sûr, pur Napalm en courtes séquences pour cette fois, toujours plus trashé, du noise en tremolos féroces ou en plaintes racleuses, jet de synthé au bord du ton, avec une maîtrise toujours croissante et du beau sentiment (A2), du métal compressé qui souffle, des cavernes abritant des unités clandestines façonnant des bruits hors des regards du monde pour préserver leur précieuse symptomatologie auto-mutante : que tout se bruite sans s'ébruiter... B1 réduit des guitares en miettes craquantes, audio déchet qu'on ne reconnaît pas à la morgue des sons - mais toujours (B2) quelque bon bassdrum net et profond préside à cette saine déconstruction.

DEAD BY DAWN COMPILATION PRAXIS 23

pourrait s'y perdre. **L'écaillé** les connaît tous, les reçoit tous, en fait la revue, avec pour chacun, quelques lignes de présentation, vous donne leur contact... et c'est déjà en soi une lecture très instructive ! et en plus, toujours sa maquette simple et claire - **L'écaillé** est très joli !

La Ride, Eric Heilmann, BP 1337, 59015 Lille Cedex.

On rêve de pouvoir s'organiser comme eux : **Teknival 96** on tour in USA, une dizaine de dates et lieux de mai à fin août et de Californie au Canada circulent déjà dans la presse, mais si vous avez un bon endroit à proposer et que vous désirez les sound systems à votre porte, faxez ou téléphonez suffisamment tôt, ils feront un crochet par chez vous ! Quand pourrons-nous, nous aussi offrir un teknival à notre copain pour son anniversaire ? Le premier techno free festival américain se prépare.

dans sa quatrième année. Fils adoré de **Plus 8** et frère de **Definitive Records**, Probe était rapidement devenu un label en soi. La dernière sortie devrait être un 2X12", **Circuit Breaker**, PRO 30. Les condoleances et regrets éternels doivent s'adresser à **The BLDG**, 530 Walker Rd., Windsor, Ontario, n8y 2n1, Canada. Tel 519 258 7663, Fax 519 258 6248 email plus8@wincom.net. (Source The Skreem)

Re : Action numéro 3, insurrection alchimique, putsch occulturel, sacrifice et initiation, Re : Action numéro 4, Le Graal dévoilé, la quadruple racine de l'insuffisante raison, le pouvoir Barde, pour recevoir les deux prochaines livraisons, envoyez un billet de vingt francs correctement enclos.

Neolist Alliance, BM senior, London WC1N 3XX



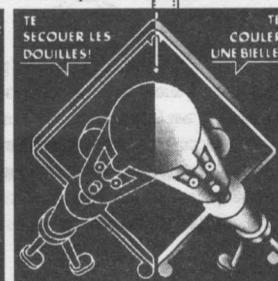
ground du New Hampshire (où il ne se passe absolument rien) a encore accompli l'exploit de pénétrer plus avant l'univers techno. Pour ce numéro : **Dj Pure**, **Explore-toi**, **No-tek**, **Big the budo**, **Alec Empire** et **DHR**, **Killout trash**, **Ec8or**, **Paul Snowden**, **Slovaquie**, etc... envoyez 15 bucks pour vous abonner à **The Skreem** !
11, naves rd, Hampton, NH 03842 USA, Skreem online
<http://www.accessus.net/~stevvi>
Email Dj Entox djentox@aol.com

Kanyar qui d'ailleurs, pour tester le niveau de ses live acts **Fky d'Aix**, **D Point de Montpellier**, **Hutch de Nîmes**) et de ses

Nikollaps, **Rom**, **Feel**, **Guy L'Eclair**, **Label missile**, **Légendes**, **Mille** et une informations, **Mille** et deux caroniques, Des spécialités locales, Des recettes de cuisine, Des messages subliminaux, Des femmes à poil, Des hommes à poil, Des animaux à poil ... Et bien d'autres choses encore à découvrir dans l'**Ultimate Atome** n°2 qui n'est point l'ultime, ça serait dommage.

L'ultimate Atome c/o Guénaël Boutouillet, 19 avenue Barthou, 35000 Rennes (10 francs)

Maintenant disparaît, le mensuel d'information s'évanouit faute de public, un public dressé à une information-distraktion sans implication et sans conséquence, paraissant sans cesse renouvelée, un public qui, cette expérience le prouve,

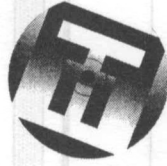


HARD SOUND PROJECT

ce texte accompagne l'édition du premier vinyle du label Italo-britannique Head Cleaners, Hard sound Project, entre breakbeats et péninsulaires et expérimental anglais, que nous avons chroni-pensées occultes et alternatives que il y a quelques mois, et qui fait du bruit. Traduction by Le Rat

Sommes-nous perdus? Avons-nous oublié comment écouter? Souvenez-vous comment le temps, le concept de l'horloge, est devenu ce qui nous contrôle. Différents utilisateurs de l'horloge continuent à nous contrôler par d'autres moyens. L'inspiration est toute dans comment échapper à l'horloge. Pourquoi alors nous, qui sommes supposés en dehors, nous sommes-nous transe où ils nous ont plongés.

Nous devons nous réveiller de la prochaine étape du contrôle. les vieux pouvoirs travaillent la



n'est plus accessible sur le plan de la conscience républicaine et démocratique... On n'y croyait pas de toute façon, mais la nature de telle publication est d'attirer à elle les revieurs de toutes tendances, et cela n'aura pas été vain. Maintenant aussi s'en-tir par vous couter 150 balles ! Loft groove, the Speed Freak live, Somatic Responses live, XMF live, Morgan, Meinhof, Attila, Matt, Records, Jim Sparxx, dossier sur Melbourne, plein de disques revivés (body snatchers of the month), annonces de fêtes, bou-tiques, etc... Ils vous mettent gra-tos sur leur mailing list, y'a qu'à demander.

UHF Network, PO BOX 479 Newtown NSW 2042 SYDNEY



UHF News, le hardcore-zine des Australiens de Rage Records à Sydney, s'appelle désormais Crossbones. Interviews : Strike Records, Jim Sparxx, dossier sur Melbourne, plein de disques revivés (body snatchers of the month), annonces de fêtes, bou-tiques, etc... Ils vous mettent gra-tos sur leur mailing list, y'a qu'à demander.

UHF Network, PO BOX 479 Newtown NSW 2042 SYDNEY

A Londres Ufo s'intéresse toujours aux Belges avec un projet qui fait ses classes chez Say No More, pour son numéro 3. Le 4 sera consacré à Choose, le 5 à un autre groupe Belge Dilemma et le 6, et oui, à ces rascals de Somatics qui vont encore cocher un label sur la tablette de leur sampler !



Le réseau des publications et des fanzines underground est riche, vivace, drôle, plus qu'intéressant et foisonnant - on



rugueuses et tournoyantes, de voix dévotielles s'égosillant à articuler des syllabes inaudibles, et se diversifie en périodes se reliant les unes les autres avec un brio certain. Le genre de plaque qu'on n'a pas l'impression de jouer, mais d'enflammer. Caution Napalm.

HEATHEN 1

Souvenez-vous : c'était en novembre 95, dans les Teneureux #22, un bandeau abscons en bas de page 4 annonçait la sortie d'un disque en terme gothique genre illisible, mais on pouvait, grâce à son dictionnaire de symbolique démoniaque, décrypter l'avènement de 5 traces encodées à quelques lasses encablures de nos parages désolés : Le truc s'appelait Release the Pressure par Pressure Head, et c'était promis par les UK Skull Fuck interfacing with Torah... Evidemment le disque sorti ne répond quasiment à aucune de ces infos, mais n'exhibe qu'un label diaboliquement énigmatique, rune d'un alphabet oublié pour un mix chargé d'animosité obtuse ; le

de la messe du dimanche, ressemble à une cet égard est une thérapie : laissez faire les machines, et dansez ! Sur Moving plexor par exemple, sur l'autre face de ce même disque à l'intérieur de la chronique duquel nous sommes présentement, il faudrait voir à ne pas l'oublier, un titre tout métal aussi (à 180 bpm seulement), vieille traieuse, sur leurs pieds, c'est toute l'expérience du dj qui vient seconder le savoir-faire du musicien. A suivre prochainement sur le Red Head 03...



tions fantaisistes, et malgré un certain gabbarchaïsme, ce hardcore groove, encore vers qui met tout de suite au parfum, est Goat of Mendes qui dans une belle ambiance de fin des temps à 250 bpm, back. En face écrite c'est une croix à l'en-

NASENBLUTEN

THE BRICK SHITHOUSE E. P. INDUSTRIAL STRENGTH 038

roulements de tambour, jet de liquides corrosifs, voix de vieux téléfilm pourri, c'est toute la culture diabolique à 3 sous PRA/XS 16

14



CYBERCHRIST

BELEIF

ANDDYNE 6

Rare label allemand qui trouve ici le moyen bien sûr s'en ressent, mais bellef et welcome to heaven, le hip hop industriel de la face B propose Rooms, torsade indescritible et This morning, hip hop acid

CYBERCHRIST

INFORMATION : REVOLUTION

En quatre parties, Cyberchrist (projet produit par Blochip C, qu'on a connu chez Force Inc et Riot Beats) décline le thème-titre avec force virtuosité dans la broderie acide, mais aussi beaucoup d'attaque dans les kickdrums, sans excéder cependant 170 bpm. Beaucoup d'inventions sonores de la 3ème partie, avec son pied complet-

SMILY SLAYERS
BERSERKER IN MY ROOM
HOT TRAX 2940

Un projet japonais sur le label italien qui doit faire déchanter n'importe quel raver bête. *Naoto Suzuki* - l'affreux caché derrière ces flingueurs au sourire - chauffe le sillon en a1 avec le morceau-titre du Lp, *Berserker in my room*, entre speedcore et cybercore. Ça tourne vite et le métal hurle, maltraité sous les traitements de ce fou furieux. On passe ensuite de la chambre à la cave - *Neurotic cave* - transformée en cellule psychiatrique pour protogabba. On retourne la plaque encore chaude pour écouter *Sato die* et avoir un peu de répit (on était pas descendu au dessous de 200



Milwaukee, on s'énervait - mais avec le kick progressif sauvage : Wisconsin's alive ! De

space - un vrai flipper de la guerre des étoiles buggé.

cesse repassés. Fox-trot anémique pour *Virtual sensation*, lancé sans conviction par quelque machine dérangée, mais secondé d'une presse à voiture qui claquerait des mains en rythme : c'est sympa, mais ça fait tout sauter ! D'autres énergumènes sonores viennent livrer leur prestation dans un climat détaché du sentiment, indifférent. Sur the other side *Cyberspace* est un remix du fox-trot précédemment cité avec des bonnes séquences battantes ou hardacid. Base spatiale, basse heavy (mais au synthétrash) introduit aux cœurs de ces *cyberminds* - avec des sons complètement



NAPALM 7

Toujours à des vitesses quasi subluminiques, le groupe-label allemand propose deux nouvelles et longues plages de stridences débridées. Les kickdrums - à 230 bpm - sont profonds et puissants, l'acid suraigu, et les décharges de vitriol, les coups de tronçonneuses bien appliqués. Malgré leur étendue ces tracs sont composés en multiples parties distinctes, rebondissements imprévus, pour s'achever en pandémonium avec félins mutants et prédateurs sonores en tout genre décidés à avoir la peau de nos oreilles. La face b s'enveloppe de grandes nappes

seul nom qui s'y retrouve est celui de *Torah*, la deejette anglaise, associée à *Slim Jim* (qui a programmé A1 et B1). *After the bomb* tourne à 240 bpm - il faut dire que même si l'accélération des bpm ne détermine pas la qualité musicale, globalement le hardcore speede de + en + avec du kick cyber blipé et un synthé lançant sa longue plainte. S'agit-il du bruit que fait le vent dans nos crânes vides comme de vieilles coquilles retournant à la poussière ? *Fucking geezer bird* ! Cri éraillé, lente (toutes proportions gardées) construction rythmique où les éléments



viennent s'imbriquer avant qu'une sourde palpitation n'emporte ce putain d'oiseau dans un drumtrack qui échappe à tout contrôle. Le logoside s'ouvre sur un blip solitaire et geignard mais ce n'est que l'éclaireur d'une trombe de battements furibards qui se cybernétisent en hip hop industriel... ce bien nommé *Powertools*, très simple et très efficace, est un bonheur à mixer. Après cela *IC666*, avec sa voix lasse murmurant "sex..." en rythme sur la cloche

RICHARD DEVINE
POLYMORPHIC E. P.
SIXTYSIX 003
Après *VDD Energise* et *Somatic Responses*, le rejeton batarde de *DBN* ne se calme nullement avec ce projet originaire d'Atlanta (Georgie USA). Machines à bout de nerf, 200 portes qui claquent à la minute, mitraillettes dévorant des kilomètres de balles, le tsunami hardcore industriel de *SSS* bat son plein avec *Refractor*. Deuxième et dernier sur la même face, et moins rapide quoique très martelant, *Metalloid* est plus dans le goût des enclumes aphexwiniennes - tout un pan de la techno dont on peut dire à la fois qu'il fait entendre la nostalgie du chant des usines d'autrefois (faites l'essai avec votre papy, ça ne rate jamais, il va reconnaître le moteur de son vieux camion et l'imprimerie de jadis !) et qu'il est emblématique du genre techno hardcore... Les machines ont débarrassé l'homme des tâches les plus ardues, mais l'homme têtue et servile au fond de son âme se sent dépossédé de ces activités propres à l'idéologie totalitaire du travail dont il ne veut pas démordre ! La techno hardcore a



techno hardcore ?

THE SPEED FREAK : J'ai 27 ans. Au début je faisais des megamixes de tracs disco pour une radio locale, en 86, et j'ai acheté mon premier instrument, un sampler, pour megamixer. Et comme à ce moment j'écoutais aussi de la new wave et de la musique industrielle, les formes les plus expérimentales de la musique électronique m'ont toujours intéressé.

Tes équipements et techniques, comment cela a-t-il évolué ?
A peu près normalement. J'ai maintenant un grand choix de machines, mais j'utilise toujours un Atari ST comme sequencer.
Est-ce que tu as fait beaucoup de White Labels ?
...

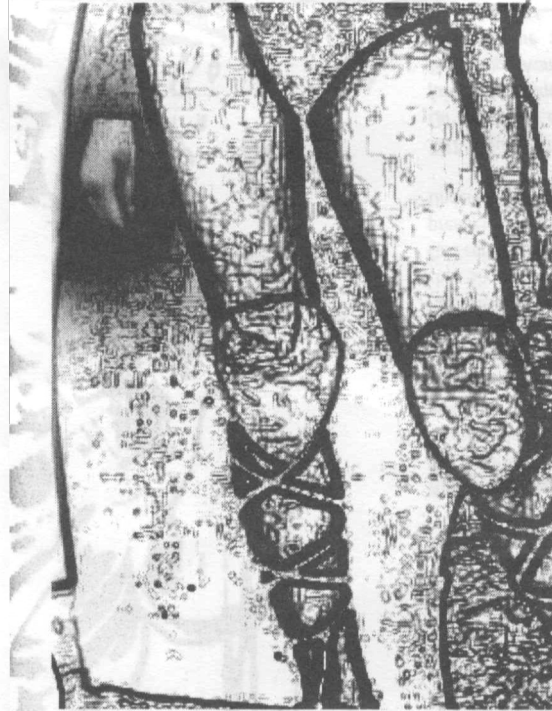
Te sens-tu plus proche d'une tradition allemande industrielle/électronique que de la techno de Detroit ?
Je ne suis pas du tout influencé par la techno de Detroit. En fait les premiers morceaux eux-mêmes de *Juan Atkins* sont très influencés par *Kraftwerk* et les artistes électroniques européens.

Biobreaks est-il ton seul breakbeat ?
Les premiers *Biochip C* sur *Force Inc* étaient aussi du breakbeat de même que *Headware* et *Psychic Parasite*.
Ton avis à propos de la techno en Allemagne maintenant ?
House, trance, chiant ! Les ravers sont très jeunes et très inintéressants.

Et l'Australie : As-tu rencontré du monde là-bas et à quoi ressemblent les villes ? Qu'en est-il de la scène hardcore ou techno ?
Comme j'ai joué à Sydney et Melbourne sous *Biochip C*, je n'y ai pas eu beaucoup de contacts avec la scène hardcore. La scène techno est une mixture de ravers, punks & hippies. Une mixture qui représente un sacré paquet de monde en Australie !

Et maintenant, quels sont tes projets ? Feras-tu une bande-son pour un film ou un jeu vidéo ?
Je veux faire des bandes-sons, mais je n'ai pas de proposition pour l'instant.

Executed by
K-Priss & D-Liss.



autorisés à devenir les esclaves d'un tic-tac paresseux et non gratifiant ? Les pouvoirs consommateurs ont toujours utilisé la symétrie pour recouvrir leurs agendas secrets. Ainsi font de nos jours les fascistes musicaux qui tentent de gaver notre imagination avec une seule idée. Restant sur la marge, nous avons

C'est à dire l'illusion de la révolution et celle d'être conscients. Nous ne demandons que l'effort requis pour penser et sentir autrement. User des sons pour susciter et exprimer une chose nouvelle qui est le présent, l'avenir, le passé.

Hard Sound Project, 1996.

FIEVRE HARDCORE

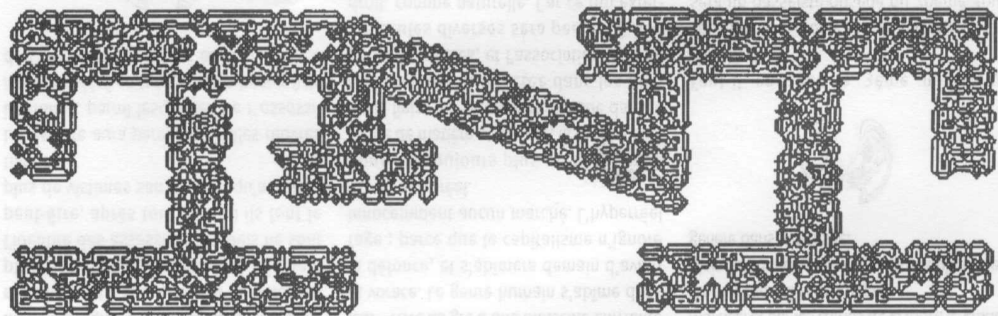
"Le cauchemar vient de commencer". La terreur des supermarchés, *Hardcore Fever*, le CD-compilation, fait son retour en extrême mission. 18 nouvelles explorations du core éclaté dans ses nombreuses versions, acid, gabber ou pur hard beat. On y retrouve -entre autres- les *Aventures cybernétiques* et *aventures urbaines* de *Mobil Squat Base* (Explore toi), *Running dog* par *Liza N Eliaz*.

Dano, *Violent Shit* (l'association du Loop 4, *DJ Pure & EC8OR*), *Les Dupont* en *Phase terminale*, *Delta 9* et *Fist of Fury* en 2 titres. A noter les contributions des 3 livres du plateau hardcore d'*Underdome 2*, *The Speed Freak*, *XMF* et *Somatic Responses* qui clot le CD avec *Pattern* entre sample et *Moebius*. Une heure et quart pour tourner autour de la planète hard.

L.R.

CONCOURS TNT

On nous l'a tordu, filtré, patouillé, emberlificoté, corrodé, atomisé, détroué par tous les moyens possibles, et on aime ça ! Voici les gagnants du concours de logotype TNT 96.



Christophe Mielle (Gregory Fan Club Atrocity Gazette) l'a moucharabié, sans doute en référence à son ouvrage d'esotérisme cryptique "Illuminatus"

Reality designers

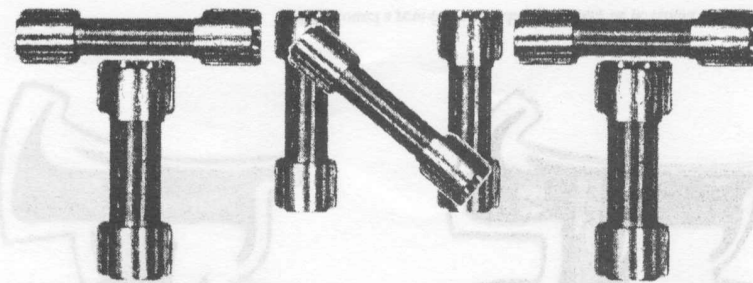
Les drogues, contrairement à une idée reçue, ne sont pas consommées dans nos sociétés pour échapper à la réalité et s'envoler vers des mondes imaginaires ; Elles servent au contraire à faire exister la réalité, une belle réalité bien nette et toute en couleurs, un monde fini mais riche de sa finitude où tout est parfaitement compréhensible et jubilatoire, un monde où l'on est dieu. Ce que la sobriété ne peut au contraire manquer de souligner, c'est le doute et la confusion, et l'absence de tout réel perceptible, justement, parce que les constructions de réel ont échoué dans les faits et se sont noyées dans des équivalences et des contradictions qui sont l'échec du rationnel. Egaréments qui trouvent leur summum dans la descente ou le manque : cette platitude, cet arasement, cette aphasie du quotidien est exaspérée par la prise de psychotropes, qui laisse toujours, par comparaison, le monde plus atone et plus désespéré le lendemain. Pour prouver à quel point l'X ne coupe aucunement du réel (sic), tel consommateur d'ec-

tasy s'étonne qu'en ayant pris, il pourra téléphoner à sa mère qui ne s'apercevra de rien. Mais sa mère ne fera que le trouver en forme, battant, le petit, et bien affectueux avec sa maman. Drogues d'intégration, d'insertion, substances qui permettent encore à des millions de gens de supporter leur semaine minable pour atteindre le nirvanah du week end. Là où les sermons et la force ont échoué à traîner le travailleur au turbin, les stupéfiants opèrent le miracle... [cela s'appelle se faire enculer par la bouche] Narcoréel sécuritaire dont on trouvera le détail dans E comme Ecstasy, du sociologue britannique Nicholas Saunders, dans lequel des psychologues (ces tâcherons de la réinsertion) prônent la prise d'ecstasy comme des marabouts qui vous promettent le retour de l'être aimé et la résolution de vos traumatismes enfantins. Les dangers physiologiques sont soigneusement commentés - ils semblent presque nuls - et les traditionnels résultats des tests sur animaux présentent toujours le merveilleux avantage

d'être interprétables à volonté puisque inapplicables à l'homme (ce que les anti-vivisectionnistes ne cessent de clamer depuis des années), sur lequel personne ne songerait à expérimenter quoi que ce soit, car c'est mal ! La partie culture musicale, car bien sûr pas d'X sans rave, sans house et sans techno, date un peu ; on y remarquera surtout l'absence du hardcore (sinon sous sa forme hérétique "happy") - nos conclusions personnelles sont que cette musique est trop violente pour qu'on puisse la supporter en étant trop défoncé. Nous avançons subjectivement, et cela sans aucune expérience sur des bêtes à l'appui de nos assertions, que certaines impressions sonores ont un impact autre qu'une simple stupéfaction. Nous avançons tout aussi gratuitement qu'il existe des musiciens pouvant ne pas se satisfaire à composer des ritournelles automatiques pour cerveaux cassés. La subversion des raves est un leurre. Il existe peut-être une résistance à l'intérieur de cette pseudo-marginalité institutionnelle.

Jeanne DARK

Nicholas Saunders, *E comme Ecstasy*, Editions du Léopard, 240 pages couleur, 195 FF.



Post-Crypt a ignoré les détail de construction du logo pour balancer plein pot des scans de fusibles...



Mariko Motoki (Tokyo) l'a drapé, comme les estampes de son pays.

Miomandre. Thérèse a découvert, il y a de cela quarante-cinq ans, derrière la paroi inviolée d'un grenier du midi, une cache qui se trouvait soudain révélée par des travaux, après deux siècles. Elle y trouva pour tout objet une imposante malle. A l'intérieur du couvercle s'étalait cette inscription brunie: Cette malle, propriété du Marquis Donatien Alphonse François de Sade, contient son trésor.

Cette trouvaille décida du destin de Thérèse. Il va de soi que la valeur historique de cette malle, compte-tenu de l'intérêt de ce qu'elle contenait, était incalculable. Modeste rentière, célibataire, Thérèse aurait trouvé là sa fortune. Mais elle se fit réflexion qu'on ne sait jamais comment tournent les choses dans la vie; l'Etat pouvait la spolier de ce qui était devenu à ses yeux son bien, quand aux antiquaires et amateurs, elle était assurée d'en être volée. Et l'argument majeur qui provoqua sa décision fut sa passion pour l'archéologie. Toute petite elle avait rêvé d'être l'exploratrice découvrant la tombe inviolée d'Akhenaton. Elle s'était vue inventariant patiemment ouchebti après ouchebti, grain de poussière après grain de

Il y avait des manuscrits inédits. Il fallut tout son courage à Thérèse pour lire la "très véridique histoire du maréchal de Retz" où Sade déployait tout son art de l'atroce, ce n'était que de la chair d'enfants broyés où palpaient des orgasmes de souffrance et d'extase. Thérèse ruisselait. Mais chez elle, toujours, la femme de tête reprenait le dessus. En soulevant chaque document avec d'innombrables précautions, relevant les empreintes digitales, analysant les poussières et les pollens dans son laboratoire, Thérèse, exhaustivement, passait au crible le contenu de la malle sadienne, notant ses résultats sur des cahiers qui, bientôt, la dépassaient en volume. Les saisons s'écoulaient pour elle comme pour le voyageur dans le temps de Wells. Les printemps succédaient aux hivers qui succédaient aux automnes sans que Thérèse y prit garde, absorbée par sa tâche. Elle assista pourtant par la presse au scandale et au procès provoqués par les rééditions que Jean-Jacques Pauvert fit de Sade, et elle connaissait le travail de Maurice Heine. Combien de fois ne fût-elle pas tentée de contacter ces érudits. Mais elle restait fidèle à

Thérèse, désormais, en avait vu d'autres, et c'est d'une voix ferme qu'elle nous rapporta cette histoire, sans même le voile de pudeur auquel on aurait pu s'attendre de la part d'une femme ayant conservé toute sa fleur. Les étages inférieurs révélèrent les objets Thérèse, en les dégageant, crut entendre des gémissements assourdis par l'épaisseur du temps. ce n'était que reliques de tortures anciennes, dans leur délabrement effrayant.

C'était, dans des récipients savamment étiquetés portant dates, lieux, noms de personnes et abominables circonstances des matières indéterminables à l'œil nu, noircies par l'âge. l'analyse lui confirma ce qu'elle avait subodoré, au sens propre, car ces matières n'avaient pas tout perdu de leur odeur: Sang, sperme, urine, matières fécales. Les dates des flacons s'échelonnaient sur plusieurs dizaines d'années. Ensuite venaient des doigts, des pieds momifiés, aux ongles peints, ornés de bagues, bien conservés par l'air méridional. un bras en bon état aussi, avec un tatouage encore visible: FOUTRE DIEU.

Des os: Omoplates humaines gravées de

Paragraphe de St-Murdoch

chrême (du grec khrisma, l'onguent orien-
tal), a d'autres vertus que le Zykion B.



Le piège virtuel

Moment de trouble lors du séminaire sur la
masses critique à Beaubourg le 4 février. Les
animateurs du débats (Léo Scheer, Marc
Guillaume, Jean Baudrillard) en viennent à
parler d'Internet comme d'un leurre, destiné
à dégoûter du virtuel avant même que celui-
ci ne s'accomplisse. Plusieurs exclamations
dans la salle : Alors Internet n'existe que
s'agit que d'une œuvre de dissuasion pure, ne
s'agit que d'une œuvre de dissuasion pure, ne
termination en quelque sorte, dans un monde
comme si nous pouvions exister sur nos
fondes inexprimables. Non : il faut mourir,
et que toujours plus rapide son économie sur
la destruction, celle des initiatives comme
celle des corps. "Auschwitz" murmure laco-
niquement Baudrillard. On comprend que la
société, fondée dans l'extermination, soit

Saint-Chrême

Le conflit totalisé fait perdre tout sens au
crime civil, au meurtre, à l'assassinat. Ces
notions s'estompent, en l'absence d'une
morale ou d'une justice discriminatrice
possibles, au profit de celles d'actes de
guerre, de résistance, de guérilla, survie
conditionnée par la violence qu'il faut
peu de sensation de vivre dans les sub-
stances tueuses. C'est que le réel ne repré-
sente plus rien. Nous délaissions les
catégories nulles comme si notre sort ne
dépendait pas d'elles, comme si nous
vivions hors du langage, hors des gestes,
conditionnés et avalés la destruction indi-
viduelle comme une action insignifiante
au sens crapuleux et passionnel : tout
s'explique, se justifie, la mise en scène
même de la justice ne peut cacher la bana-
lité et la nécessité du crime, le rapport du
crime, le coût du crime, une dimension

économique de l'assassinat qui en font
une activité ordinaire, abandonnée du
mythe, intégrée technologiquement, donc
millitairement à la société par les voies les
plus tortueuses, dissimulant à jamais
la défonce, et s'abîmera demain d'avant-
Mais personne ne sait vraiment ce qu'Internet
génère dans la pensée.



Faut-il engager le 3ème millénaire
petits interstices, et l'association libre de
Tout porte à croire que le 21ème siècle
molécules diverses sera perçue, à bon
droit, comme naturelle. Car ce qui exter-
mine présentement, avec les stupéfiants,
c'est la législation. C'est elle qui enjoint la
transgression (vivre = transgresser),
façonne les modes de consommation, les
contrevenants se dirigeant d'eux-mêmes
vers la poubelle. En toute sécurité. On en a
assez de la drogue pourriture, de la
Droque-Misère, de la Droque Dernière, de
l'Extrême-Onction du Poison. L'huile consa-
crée, servant aux onctions religieuses, le



Apparitions
Les fictions que se représente à lui-même
le réel sont virtuelles, ce sont les illusions
convenables de consciences désabusées,
qui n'entrevoient plus qu'à peine l'appari-
tion successive d'illusions décevantes.

de T. de Quincey, Hamlet, etc...

nat considéré comme un des beaux Arts

littéraires, parmi lesquelles De l'assassi-
Le meurtre aura permis de belles œuvres
titulaires, que les critiques ne sont
plus de victimes sans doute, qu'automat-
peut-être, après tout, quand ils font le
l'identité des assassins, lesquels ne sont
ta de force, et s'abîmera demain d'avant-
Mais personne ne sait vraiment ce qu'Internet
génère dans la pensée.

sènes pornographiques, tibias et crânes inci-
sés de textes, histoire du supplice de leur -
marche - proprement
Des boîtes en bois sombre contenant des
seins, des verges et leurs testicules dessiqués,
vestiges bruns et légers comme de vieilles
fleurs, noués de faveurs autour des poils
pubiens. Des chevelures entières d'hommes et
de femmes scalpées, partiellement calcinées.
Le miroir qu'elle tenait en main provenait lui
aussi de la malice, elle notait intentionnellement que
dans des sacs de toile cousus. Thérèse n'aurait
pu rêver d'Égypte un plus fascinant sarco-
phage. Elle était entière, dans un état proche
de l'ivresse, par le parfum de toutes ces reliefs
d'orgies deshydratés. Elle n'était presque plus
maîtresse d'elle-même quand elle sortit du
très anciens, peut-être grecs ou égyptiens, en
furent cités à l'appui de cet incontestable
parallèle, le suis rentrée chez moi l'esprit ébloui,
et c'est une ardente prière que j'adressais à la
mémoire de Sade du fond de mon lit. O
Donatien... Je sais bien où tu cachais tes
manuscrits roulés... Juliette était bien la pros-
perité du vice, qui, en s'allongeant, l'écarte-
lait...

sauglante de l'ablation : des colliers d'yeux de
verre, une perruque de Méduse faite de
dizaines de vipères naturalisées
Dans son trouble, retrouvant la terre ferme,
comme toutes les femmes, par la coquetterie,
Thérèse essaya les boucles d'oreilles, accro-
avec force diaporamas et échantillons de son
Milonandre, qui nous avait démontré tout cela
sur l'étonnante découverte de Thérèse
plus intime détails de sa peau...
Le reste de la soirée se passa en commentaires
de l'Arnaud, Bataille, Duchamp, les reliquaires
majestueux du vingtième siècle. Les grignots
la poignée en représentait une femme qui
passe. Thérèse eut besoin d'une nuit de repos
pour retrouver ses esprits scientifiques, ce qui
de Réquichol, les empreintes corporelles de
lui permit, toute fraîche, d'attaquer les gode-
michés. Ils étaient d'époques diverses certains
matières organiques, des dizaines d'exemples
furent cités à l'appui de cet incontestable
parallèle, le suis rentrée chez moi l'esprit ébloui,
et c'est une ardente prière que j'adressais à la
mémoire de Sade du fond de mon lit. O
Donatien... Je sais bien où tu cachais tes
manuscrits roulés... Juliette était bien la pros-
perité du vice, qui, en s'allongeant, l'écarte-
lait...

Comme j'aimerais le l'enfoncer plus profond
entre les lignes... O Donatien, tiens-la bien!
Enfonce, Alphonse! Fous-la moi Français! Je
jouis dans la Juliette et dans ton cil.

